

L'élagage

Il est nécessaire d'élaguer ou de tailler régulièrement les arbres afin de maintenir leur forme et d'empêcher les dommages aux structures environnantes et les blessures. Dans la plupart des cas, l'élagage se fait idéalement en hiver et au début du printemps. Les arbres élagués à cette époque de l'année cicatrisent plus rapidement, sauf ceux qui sont sujets aux maladies printanières. Les chênes et les féviers, par exemple, deviennent plus vulnérables s'ils sont élagués pendant les périodes pluvieuses du printemps.

L'élagage doit toujours être effectué avec modération. Un élagage trop sévère est très nocif, car si l'arbre ne possède pas assez de feuilles, il ne peut absorber suffisamment de soleil pour survivre. Par contre, dans certains cas, l'élagage est nécessaire pour éviter que des rameaux cassés ou déperissants ne nuisent aux parties saines de l'arbre ou aux structures environnantes.

L'élagage contrôle également la forme de l'arbre. En effet, les branches croissent normalement dans la direction vers laquelle poussent les rameaux et c'est le bourgeon terminal qui détermine la direction de la croissance. Il est donc possible de contrôler l'orientation d'une branche en choisissant minutieusement l'emplacement de la coupe. Il suffit de couper au-dessus du bourgeon orienté dans la direction souhaitée de la pousse.

Une coupe entamée doit toujours être achevée. Les branches et les rameaux doivent être coupés de manière à en préserver le collet, c'est-à-dire le renflement à la base d'une branche en croissance. La coupe devrait aussi être en angle : elle devrait partir de la fourche et être faite vers l'extérieur, dans l'angle opposé à celui du collet. On obtient ainsi une coupe en saillie au lieu d'une coupe au ras du tronc. La coupe 1 est pratiquée pour éviter que, une fois la coupe 2 terminée, l'écorce ne se déchire le long de la branche. La troisième coupe termine l'opération.

Coupe d'une branche morte

La coupe d'une branche morte ayant un collet de tissus actifs doit être pratiquée sur le côté extérieur du collet (l'endroit où les branches se rencontrent).

Coupe d'une branche vive

Enlever une grosse branche en pratiquant 3 coupes.

1. Couper en dessous du collet, à 30 à 60 cm du collet (a).
2. Pratiquer une coupe transversale à partir du dessus, à moins de 2,5 cm de la première coupe.
3. La dernière coupe doit être pratiquée juste au-dessus du collet.

Un arbre sain cicatrise seul. Les pâtes cicatrisantes ne sont pas nécessaires, car elles risquent souvent d'entraver le processus de cicatrisation. Pour favoriser la récupération de l'arbre, bien l'arroser et bien le fertiliser. Si vous ne savez pas quels sont les besoins en élagage de vos arbres, consultez un arboriculteur professionnel.

L'abattage

Il arrive parfois qu'un arbre meure, et ce, malgré tous les efforts déployés pour le conserver. Il doit alors être abattu. Les indices d'un arbre mort (de maladie ou à cause de parasites) sont l'absence de feuillage au printemps et la chute de branches tout au long de l'année. De tels arbres sont dangereux et peuvent causer des dommages considérables aux structures environnantes s'ils ne sont pas abattus rapidement.

L'abattage des arbres doit être confié à un arboriculteur compétent. Choisissez-le avec circonspection et assurez-vous qu'il possède l'équipement adéquat et des compétences reconnues et qu'il est en mesure d'assumer financièrement les dommages qui pourraient survenir. L'abattage étant un travail dangereux et difficile, il faut s'attendre à payer environ 150,00 \$ pour les petits arbres et arbustes et plusieurs centaines de dollars pour les gros arbres. Avant le début des travaux, négociez un contrat par écrit spécifiant les méthodes employées, le transport des débris et la responsabilité en cas de dommages. Une entente écrite, qui protège vos droits et ceux de l'entrepreneur, permet d'éviter les malentendus et assure un travail satisfaisant. Ces suggestions sont aussi valables lorsque vous faites faire l'élagage par un arboriculteur professionnel.

Toute reproduction est strictement interdite sans l'approbation de la SIAQ



Élaboré par l'International Society of Arboriculture (ISA) et traduit par la Société internationale d'arboiculture - Québec inc. (SIAQ), organismes à buts non lucratifs supportant la recherche et dédiés à la préservation et l'entretien des arbres ornementaux à travers le monde.

SIAQ : Case Postale 69042, Laval (Québec) H7X 3M2
Téléphone : (450) 689-93 93
www.siaq.org • info@siaq.org

© 1994 International Society of Arboriculture
© 1999 SIAQ pour la traduction française

L'entretien des arbres matures



L'entretien préventif des arbres est un investissement rentable.

Si l'on considère que la valeur d'un arbre sain augmente avec son âge, et que certaines espèces, comme les chênes et les noyers, peuvent vivre jusqu'à 200 ou 300 ans, alors l'entretien régulier des arbres constitue indéniablement un investissement. D'ailleurs, chacun sait qu'il est plus facile de prévenir que de guérir. En effet, la résolution d'un problème, quel qu'il soit, nécessite du temps, des efforts et de l'argent. Par conséquent, il vaut la peine d'assurer l'entretien régulier de ses arbres pour que les générations futures puissent profiter de leur valeur esthétique et économique. Tout programme d'entretien efficace devrait comporter quatre éléments fondamentaux : l'inspection, le paillis, la fertilisation et l'élagage.

L'inspection

L'inspection est un outil d'évaluation qui permet de détecter tout changement dans la condition de l'arbre avant que le problème ne s'aggrave. *En faisant effectuer des inspections régulières des arbres matures (au moins une fois par année), vous pouvez prévenir ou réduire les désordres reliés aux parasites, aux maladies et à l'environnement.* Au moment de l'inspection, il faut s'attarder à quatre indices de la vigueur de l'arbre : la présence de nouvelles feuilles ou de nouveaux bourgeons, la dimension des feuilles, la croissance des rameaux et le dépérissement de la couronne.

Une réduction au niveau de l'extension des nouvelles pousses (rameaux, bourgeons ou feuilles) ou de la dimension des feuilles est un indice relativement fiable de changement récent dans la condition de l'arbre. Pour évaluer cela, on compare la



croissance des nouvelles pousses sur une période de trois ans et on peut déterminer s'il y a effectivement une baisse dans la courbe de croissance de l'arbre.

La carie des branches et le dépérissement de la cime (détérioration progressive de la partie supérieure de l'arbre) indiquent également une condition dépérissante. Ces symptômes révèlent souvent des désordres qui existent depuis plusieurs années. Une écorce qui se décolle et la déformation des nouvelles pousses sont généralement indicateurs de carie.

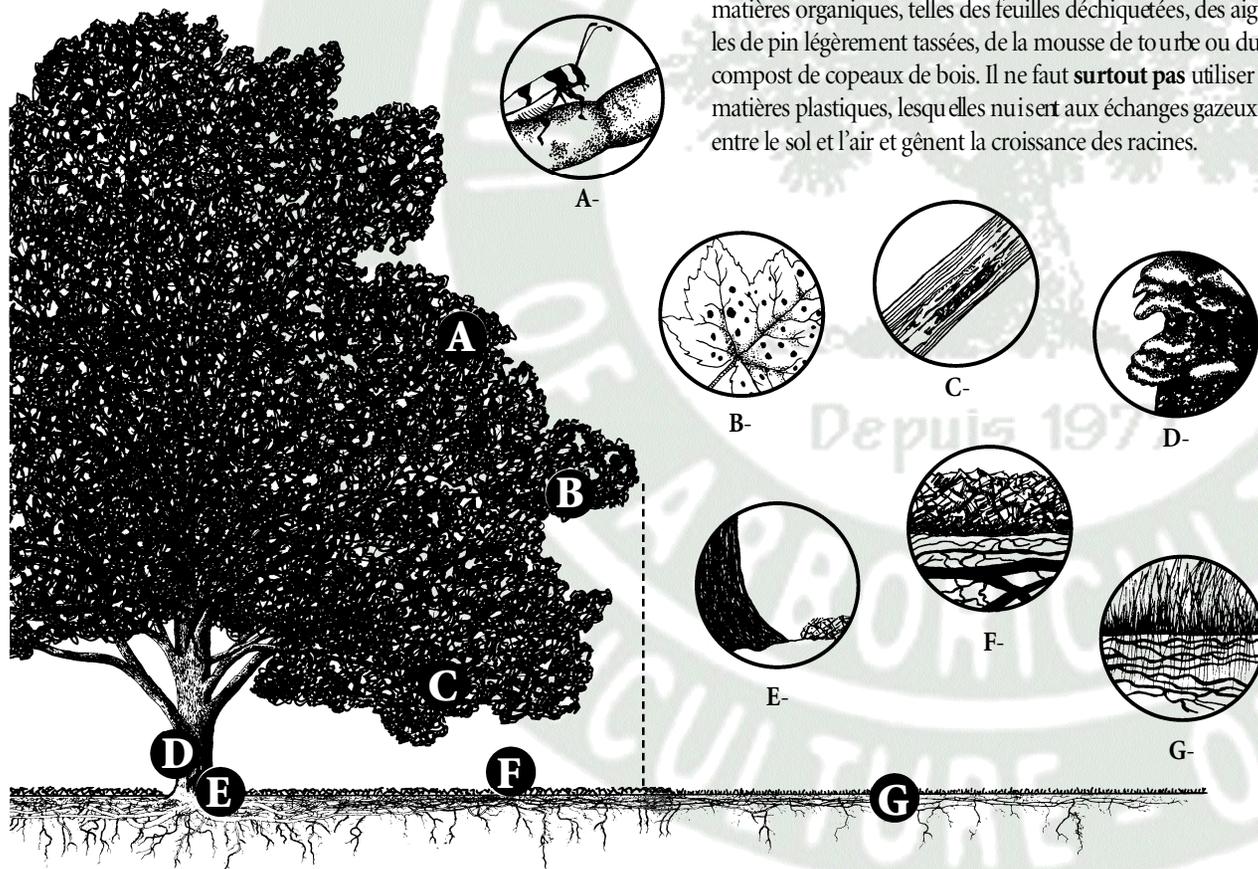
Toute anomalie remarquée à l'inspection devrait être notée et suivie de près. Si vous ne savez pas quelles sont les mesures à prendre, consultez un arboriculteur professionnel.

Le paillis

Le paillis peut réduire le stress en fournissant au système racinaire un environnement stable et frais, qui retient plus d'humidité que le sol environnant. Le paillis empêche également les blessures mécaniques produites par l'équipement de tonte en le maintenant éloigné de la base de l'arbre. Enfin, le paillis peut aussi réduire la compétition provenant de la pelouse et des mauvaises herbes.

Pour que le paillis soit pleinement efficace, il doit avoir de 5 à 10 cm d'épaisseur et s'étendre aussi loin que possible de la base de l'arbre (environ 60 cm pour les jeunes arbres). Lorsque c'est possible, la couche de paillis devrait également s'étendre sur une surface équivalant à deux ou trois fois la largeur de la couronne.

Une couche adéquate de paillis consiste en 5 à 10 cm de matières organiques, telles des feuilles déchiquetées, des aiguilles de pin légèrement tassées, de la mousse de tourbe ou du compost de copeaux de bois. Il ne faut **surtout pas** utiliser de matières plastiques, lesquelles nuisent aux échanges gazeux entre le sol et l'air et gênent la croissance des racines.



L'épaisseur de la couche de paillis est importante, car si elle est supérieure à une dizaine de cm, elle peut nuire aux échanges gazeux.

La fertilisation

La fertilisation est un autre élément important de l'entretien des arbres. La fertilisation est plus efficace à l'automne et au début du printemps ; cependant, elle peut se faire à n'importe quel moment de l'année sans que cela soit nuisible. En plus de fournir des éléments nutritifs mineurs, la fertilisation accroît la quantité d'éléments nutritifs majeurs dans le sol : azote, phosphore et potassium.

L'azote est probablement le plus important de ces éléments nutritifs en ce qu'il maintient principalement la couleur verte des feuilles et assure la croissance normale des rameaux. Comme l'azote s'épuise rapidement, il faut en réapprovisionner le sol régulièrement pour maintenir l'arbre en santé.

Le phosphore aide à la maturation des tissus et stimule la croissance des racines. Il joue un rôle important dans la floraison, la fructification et la production de graines. Heureusement, le phosphore contenu dans le sol ne s'épuise pas aussi rapidement que l'azote ; toutefois, un trop faible pourcentage de phosphore limite la quantité de végétaux qui peuvent se développer dans un endroit donné.

Le potassium (aussi connu sous le nom de potasse) contribue à la production des sucres et de l'amidon, aide les tissus à mûrir adéquatement et avive la couleur des fleurs. Les végétaux qui manquent de potassium emmagasinent trop d'eau ou pas assez.

Les divers mélanges de fertilisants contiennent ces éléments nutritifs, ainsi que d'autres, en différentes quantités. Les conditions du sol, tout particulièrement son contenu en matières organiques et le pH, varient considérablement d'une région à l'autre. Il est donc important de choisir judicieusement le bon mélange et de bien l'appliquer. Par exemple, l'azote peut être appliqué directement à la surface du sol tandis que le phosphore et le potassium, comme les autres éléments nutritifs non solubles, doivent être enfouis dans le sol, dans des trous pratiqués sous l'arbre. Pour obtenir des conseils sur le type de fertilisant approprié à vos arbres et sur le mode d'application, consultez le personnel de votre pépinière ou un arboriculteur professionnel.